



CTB NIGER



RÉFLEXIONS

**APPUI AU SECTEUR DE LA SANTÉ ANIMALE
DANS LA RÉGION DE TAHOUA**

**CAPITALISATION DES EXPÉRIENCES DU PROJET D'APPUI À LA PRODUCTION PASTORALE
DANS LA RÉGION DE TAHOUA (PAPAT)**

Le présent document a été élaboré avec le soutien financier de l'Union Européenne. Les opinions qui y sont exprimées ne peuvent en aucun cas être considérées comme reflétant la position officielle de l'Union Européenne.

Avant Propos

La présente fiche vise à capitaliser les enseignements tirés de quatre ans d'activités du Projet d'Appui à la Production Pastorale dans la région de Tahoua (PAPAT).

L'analyse cible le renforcement des capacités des acteurs de la santé animale . Cette fiche valorise les bonnes pratiques et souligne les erreurs constatées. Ces enseignements permettront aux décideurs des pays en développement et à leurs partenaires techniques et financiers de mieux concevoir les appuis utiles pour l'amélioration des prestations fournies aux éleveurs.

Points saillants:

- Formation technique des techniciens et auxiliaires d'élevage en vue de renforcer leurs capacités dans le domaine.
- Démarche participative en ce qui concerne le choix des thèmes de formation et l'identification des besoins en équipements afin de renforcer les compétences des agents d'élevage et d'améliorer la qualité des prestations fournies aux éleveurs.
- Amélioration des capacités de la région en matière de surveillance épidémiologique à travers l'acquisition des équipements de la chaîne de froid, matériel de laboratoire et consommables pour Labocel.
- Appui aux campagnes annuelles de vaccination à travers une approche globale intégrant les services déconcentrés de l'Etat et les réseaux des vétérinaires privés permettant de mieux confronter les problèmes de santé animale dans la région. Pour une approche globale qui prend en compte la continuité de services de vaccination le long des axes de transhumance, il a été jugé utile d'étendre l'appui à la vaccination aux départements du sud de la région de Tahoua.



CTB

Réflexions

Appui au secteur de la santé animale dans la région de Tahoua

PROJET D'APPUI À LA PRODUCTION PASTORALE DANS LA RÉGION DE TAHOUA (PAPAT)

Le projet intervient dans la zone Nord de la région de Tahoua. C'est une zone surtout caractérisée par un élevage extensif et un mode de vie nomade basée sur la mobilité des pasteurs à la recherche d'eau et de pâturages. Or, malgré les efforts consentis par l'Etat et de ses partenaires, les besoins pour les populations et le bétail sont loin d'être couverts.

Afin de promouvoir le développement économique des régions nord du Niger. L'Etat s'est doté en octobre 2011 d'une Stratégie de Sécurité et Développement des zones Sahélo Sahariennes du Niger, SDS Sahel Niger. Dans ce cadre, l'Union Européenne a mis en œuvre en 2013 le "Projet d'Appui au Développement Local des régions du Nord du Niger" (PADLRNN) pour une période d'exécution de 48 mois (novembre 2013 novembre 2017) et un budget total de 25.6 M€.

Le PAPAT est le volet pastoral du PADLRNN. Son objectif global est de contribuer à la stabilisation et au développement local dans les régions du Nord du Niger. De façon spécifique, le projet vise à renforcer les capacités d'intervention des acteurs publics et privés, afin d'améliorer les conditions de vie des communautés de la région à travers l'identification, la réalisation et la gestion durable des aménagements pastoraux et le renforcement des services de santé animale.

Le PAPAT est mis en œuvre par la Coopération Technique Belge (CTB) sur financement de l'Union européenne (UE) à hauteur de 6M€ et une contribution financière de 10.000€ de la CTB sur fonds propres.

Renforcement de capacités des acteurs publics et privés pour améliorer la qualité des prestations fournies aux éleveurs

Les principaux résultats atteints:

1. Un appui en matériel aux quatre directions départementales de l'élevage (DDEL) et au Laboratoire Central de l'Élevage (Labocel) de Tahoua.

La satisfaction des besoins en matériels roulants, matériels informatiques et équipements de la chaîne de froid pour les 4 DDEL, ainsi que les équipements de la chaîne de froid, équipements et consommables de laboratoire pour labocel.



"Depuis la réhabilitation et l'équipement de la case de santé vétérinaire, nous disposons d'un agent d'élevage sur place. Même la nuit, il répond à nos sollicitations. Il se déplace même en brousse pour aller soigner les animaux. Avant on faisait appel à l'agent de Tamaya. Et on dépensait beaucoup d'argent. Aujourd'hui les prestations nous reviennent moins chères."

-Mme Fatimatou Hamed Nour
Bénéficiaire des services de la CSV de Tounfaminir

2. Le système de santé animale à Tahoua est renforcé

A travers la réhabilitation et l'équipement de dix cases de santé vétérinaires, la réfection du bâtiment de la Direction Régionale de l'Élevage de Tahoua (DREL) ainsi que le renforcement de la capacité des agents et techniciens de l'élevage.

3. Un appui important à la campagne de vaccination

Pour contribuer à l'amélioration du taux de vaccination du cheptel contre les trois principales maladies à savoir la Péripneumonie Contagieuse Bovine, la Peste des petits Ruminants et la Pasteurellose Cameline.





Séance de vaccination

Enjeux de la santé animale dans la région de Tahoua

Les prestations en santé animale sont assurées par les services de l'Etat et les services vétérinaires privés de proximité (SVPP). L'effectif global du cheptel de la région de Tahoua en 2015 est de 8.294.905 têtes d'animaux toutes espèces confondues pour un nombre des agents des services déconcentrés de 142 personnes. Ce nombre reste insuffisant au regard des besoins d'encadrement des éleveurs. Aussi, un renforcement en moyens de transport (véhicules, motos) et matériel de la chaîne de froid pour les vaccins est nécessaire.

Par ailleurs, un dispositif comprenant 13 cases de santé vétérinaires a été installé dans les quatre départements du nord de Tahoua. Ce dispositif est animé par des agents communautaires désignés par les éleveurs et formés par l'Etat.

En ce qui concerne la vaccination du cheptel des zones hors mandat sanitaire, la Direction Régionale de l'élevage de Tahoua (DREL) est responsable de la mise en œuvre de la campagne de vaccination, selon un plan pré-établi qui comporte les équipes fixes, mobiles et semi mobiles par zone et en fonction des zones de concentration des animaux et les mouvements des éleveurs. Aussi, les services publics assurent la vaccination des animaux selon trois niveaux:

- Niveau «**Cellule d'Intervention de Base (CIB)**»: agent intervient au sein de sa CIB selon un calendrier et un itinéraire prédéfini;
- Niveau «**Commune**»: des équipes de vaccination se déplacent au sein de la commune à la rencontre des éleveurs;
- Niveau «**Ciblage de zones de concentration d'animaux**»: ce sont des équipes mobiles qui ciblent les zones de fortes concentration des animaux notamment les couloirs de transhumance transfrontaliers et les points d'abreuvement...

En complément à l'encadrement assuré par les services publics et les agents communautaires, un mandat sanitaire est octroyé chaque année aux SVPP afin d'assurer la campagne de vaccination dans certains départements.

Pour la région de Tahoua, quatre vétérinaires privés SVPP ont été installés grâce à l'appui des partenaires financiers. Ils couvrent les départements d'Abalak, Madaoua, Illéla, Bagaroua, Birini N'Konni et Malbaza et ils disposent chacun d'un réseau de 25 à 30 auxiliaires para vétérinaires. Les prestations réalisées par les SVPP sont globalement bien appréciées par les éleveurs. Ceci a permis d'améliorer et de diversifier l'offre de service vétérinaire aux éleveurs moyennant un suivi des prestations par les services publics de la santé animale.

Malgré ces améliorations, il existe un gap relativement important entre la demande et l'offre de service vétérinaire dans la région. Le niveau du service rendu dans le domaine de la santé animale est en deçà des attentes des éleveurs. En effet, il est très souvent confronté aux difficultés suivantes : le manqué du personnel, l'insuffisance des vaccins et des équipements de vaccination des services publics . A cela, s'ajoute une insuffisance d'es équipements de laboratoire au niveau de l'antenne régionale du laboratoire central de l'élevage (LABOCEL), chargée d'assurer la surveillance épidémiologique pour les régions de Tahoua et Agadez.

En dépit des efforts consentis ces dernières années par les pouvoirs publics et les partenaires financiers dans le domaine sanitaire, les capacités d'intervention des services de la santé animale restent faibles, au regard de l'importance et des mouvements de brassage du cheptel, de la vaste étendue de la région et de la persistance des maladies infectieuses et parasitaires.

Deux thèmes émergents:

- Comment renforcer la capacité du secteur public et le secteur privé intervenant dans le domaine de la santé animale pour un service efficace et efficient?
- Quel type d'appui à fournir par le projet relatif à la vaccination?

Renforcement des capacités des acteurs de la santé animale

La démarche du projet consistait d'impliquer les acteurs et de prendre en considération leurs préoccupations dans le processus de choix des acquisitions et des infrastructures, le choix des thèmes de formation. Ce qui a contribué à les responsabiliser d'avantage et a permis au projet de mieux répondre à leurs besoins.

Pour ce faire, des entretiens et des visites de terrain avec les différents acteurs (DREL, DDEL, Labocel, maires) ont eu lieu, afin d'arrêter les besoins et d'éviter les erreurs dans le choix des équipements. A titre indicatif, les équipements de la chaîne de froid à acquérir doivent être simples, faciles à manipuler et adaptés aux conditions de terrain.

De même, une démarche participative a été conduite pour le renforcement des capacités des techniciens et auxiliaires d'élevage. A ce titre, une enquête à l'échelle départementale de l'élevage a été effectuée, afin d'identifier les besoins en formation. Par la suite, un atelier ayant regroupé les représentants de la DREL, DDEL et Labocel a été organisé à Tahoua en vue d'identifier les thèmes de formation à retenir et de les prioriser en fonction du budget disponible.

Le projet a eu recours directement au personnel du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage pour assurer les formations, étant donné leur bon niveau scientifique et leur expérience dans le domaine. A ce titre, dix thèmes ont été identifiés et dispensés: tests de diagnostic des hémoparasitoses, vecteurs de maladies, techniques de conditionnement des échantillons de laboratoire; techniques de petites chirurgies animales; techniques d'identifications des tiques et autres insectes hématophages; tests de diagnostic des parasitoses sanguines; système d'Informations géographiques, évaluation de la biomasse, conduite de l'aviculture villageoise, techniques d'amélioration de l'alimentation animale.

169 techniciens et auxiliaires issus des directions départementales, et de la direction régionale, de l'élevage des communes, des SVPP et des techniciens de Labocel ont bénéficié de ces formations. La qualité des formations est positivement appréciée par les bénéficiaires: qualité des formateurs, aspects pratiques de la formation.

Toutes les acquisitions (équipements informatiques, matériels de vaccination...) ainsi que les travaux de réhabilitation des CSV ont été assurés sur appel d'offres, conformément aux procédures CTB.

“Le PAPAT a renforcé les capacités de notre direction à travers, l'équipement en matériels, l'amélioration fondamentale de notre chaîne de froid, notre dispositif informatique, les matériels d'évaluation des pâturages. Nous sommes sensiblement améliorés pour faire face au besoin de la population.”

-Dr Moutari Gogé
Directeur départemental de l'élevage d'Abalak

Etape 1: Analyse des expériences des projets antérieurs de la CTB (PAAPSSP et ARIMEL) dans la zone d'intervention: équipements de la chaîne de froid déjà fournis, matériels roulants, appui en formations, etc...

Etape 2: Identification concertée des besoins en infrastructures, équipements vétérinaires et de laboratoire, équipements de la chaîne de froid, matériels roulants, matériels informatiques, formation, etc...

Etape 3: Acquisitions matériels roulants, matériels informatiques, équipements de la chaîne de froid, réhabilitation CSV et réalisation des sessions de formation.

Schéma 1 : Démarche participative adoptée par le projet



Matériels vétérinaires fournis à la DDEL d'Abalak

En ce qui concerne les cases de santé vétérinaires (CSV), les besoins de réfection ont été identifiés en collaboration avec les communes, la DREL, les DDEL et les DD/ Génie Rural. A ce titre, des visites de terrain ont été effectuées afin de statuer sur les CSV à réhabiliter. Sur les 13 CSV existantes, seules 10 ont été retenues dans le cadre du projet.

Les cases de santé vétérinaires sont implantées dans des lieux de concentration importants du cheptel (stations pastorales, marchés). Les auxiliaires d'élevage responsables des cases de santé vétérinaires sont en contact permanent avec les éleveurs. Ceci leur confère un rôle important à jouer dans l'amélioration de la santé animale. Ils assurent les premiers soins, la petite chirurgie animale, le traitement en dehors de la vaccination contre la PPCB, PPC et PR prise en charge par l'Etat et des déclarations des foyers de maladies.

Les auxiliaires sont recrutés par le Ministère de l'Elevage et ils sont suivis et encadrés par les responsables départementaux de l'élevage.

La réhabilitation de la case de santé vétérinaire d'Akoubounou a été très bénéfique. Avant, on ne pouvait même pas tenir 5 mn dans le bâtiment. En plus le PAPAT nous a équipés en matériels vétérinaires, ce qui nous permet de travailler dans les bonnes conditions. Nous avons aussi bénéficié de formations qui ont été bénéfiques car elles répondent effectivement aux besoins du terrain.

Ainsi, par exemple, fort des connaissances acquise sur la petite chirurgie, j'ai pu faire la pratique avec succès sur environ 200 animaux. En termes de fréquentation, je consulte des fois environs 50 animaux par jour et parfois plus.

-Mr Hassane Adamou Issa
Agent de la case de santé vétérinaire d'Akoubounou



Case de santé vétérinaire de Tounfaminir. Avant et après réhabilitation par le projet

Leçons apprises

- La valorisation des expériences antérieures des projets CTB à savoir PAAPSSP et ARIMEL, s'est traduite par le partage des informations relatives aux spécifications techniques des équipements, la liste des acquisitions déjà livrées pour éviter un double employ ainsi que les conventions établies pour appui de la DREL et les SVPP à la campagne de vaccination.
- Les thèmes de formation des techniciens et auxiliaires d'élevage, ont été retenus sur la base des besoins exprimés par les bénéficiaires. Ceci a contribué à l'amélioration du nombre des petites interventions de chirurgie animale et par conséquent l'offre technique des services vétérinaires. Toutefois, un suivi de l'impact de ces formations sur les éleveurs doit être aussi assuré.
- Le projet, pour des raisons budgétaires, n'a pas pu impliquer dans la formation l'ensemble des agents d'élevage du secteur et notamment les auxiliaires para-vétérinaires des SVPP. Le projet suppose que les agents formés pourront dupliquer les formations reçues.

- La fourniture des équipements de la chaîne de froid et les consommables à Labocel permettrait de renforcer sa capacité en matière de diagnostic des maladies animales. Ceci engendrerait progressivement une autonomie dans la réalisation des analyses et par conséquent une réduction significative du délai d'attente des résultats d'analyses et un meilleur suivi épidémiologique dans les régions de Tahoua et Agadez.
- Etant donné le coût élevé de l'énergie au Niger, des frigos/congélateurs alimentés par des panneaux solaires ont été proposés dans les DD/EL de Tchintabaraden et Abalak. Ce mode d'alimentation

est à encourager pour des équipements similaires et ce pour des considérations économiques et environnementales.

- La non commercialisation des équipements de la chaîne de froid à l'échelle du pays ajoutée à la non disponibilité d'agents de maintenance spécialisés dans ces équipements sont de nature à poser des problèmes en cas de panne des équipements et par conséquent leur durabilité.
- La mobilité des agents de terrain du service de l'Etat dans leurs postes d'une région à une autre n'est pas de nature à faire profiter les éleveurs de la région des formations qu'ils ont bénéficié.

Appui à la campagne de vaccination

Dans le cadre d'appui du projet à la campagne annuelle de vaccination contre la PPCB, la PPR et la PC, des conventions sont élaborées avec la Direction Régionale de l'Élevage (DREL) ainsi qu'avec les Services Vétérinaires Privés de Proximité (SVPP). Pour la DREL, l'appui financier du projet porte sur le recouvrement des frais d'information / sensibilisation de la campagne à travers les radios locales ainsi qu'une partie des coûts de la mobilisation des équipes de vaccination et les frais de transport des équipes sur le terrain (1 à 2 mois).

Pour les SVPP, le nombre d'UBT¹ étant à fixer chaque année en fonction du budget disponible, le paiement se fait sur la base de 125 FCFA / UBT vaccinée.

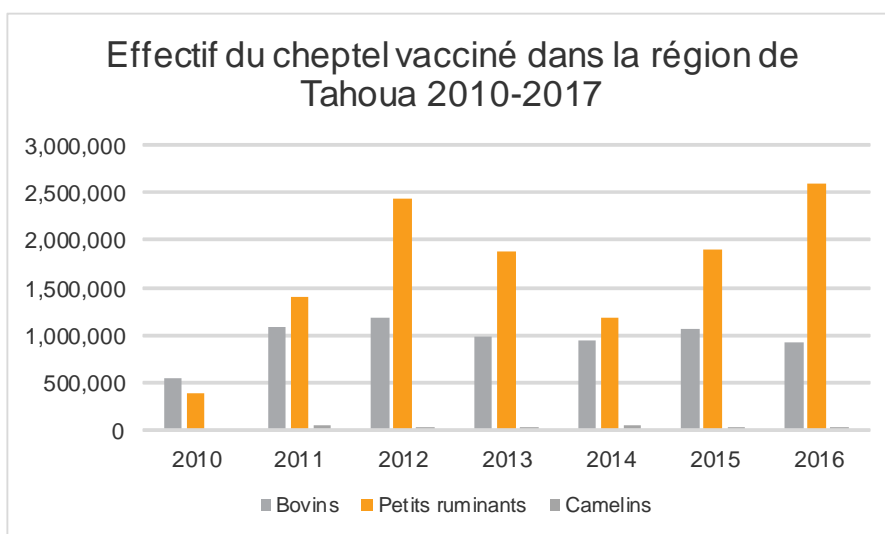
La supervision de la campagne de vaccination et le contrôle des prestations confiées aux SVPP sont réalisés par les services départementaux de l'Élevage. Ils contrôlent le déroulement de la campagne d'une manière générale et précisément l'acte vaccinal, la conservation et la gestion des vaccins, l'entretien du matériel et la validation et le rapportage des chiffres de vaccination. Par la suite, les chiffres de vaccinations sont transmis aux Directions départementales de l'Élevage qui à leurs tours transmettent les chiffres à la Direction Régionale de l'Élevage de Tahoua.

L'appui du projet à la campagne de vaccination a pour objectifs de:

- Permettre aux SVPP de disposer d'un fonds financier pour démarrer assez tôt la campagne de vaccination ;
- Fournir à la DREL des ressources financières (avance au contrat de prestations) pour assurer à temps le démarrage de la campagne de vaccination ;
- Fournir un appui aux services publics de santé animale pour assurer leur fonction régalienne de contrôle et de supervision des campagnes de vaccination.

Etant donné l'importance de la vaccination pour la santé animale, le projet a jugé utile d'étendre la zone d'interventions aux départements sud de la région de Tahoua.

En l'absence de la vaccination animale, il faut s'attendre à une résurgence d'anciennes maladies telles que PPCB et PPR. De ce fait, de grands efforts sont fournis chaque année par l'Etat et ses partenaires de financement afin d'assurer la vaccination animale. A titre indicatif dans la région de Tahoua, pour la campagne 2015/2016, il y'a eu la vaccination de 1.059.242 têtes bovines (54,98% de l'effectif des bovins), 1.899.684 têtes d'ovins et caprins (44,35% de l'effectif des petits ruminants) et 38.265 têtes de camélins (14,36% de l'effectif des camélins).



¹ L'UBT est une unité utilisée pour les charges des pâturages et les consommations. Elle correspond à un animal herbivore de 250 kg vif. Les effectifs par espèce et par catégories sont convertis en UBT et totalisés. Ainsi : 1 ovin-caprin = 0,15 UBT; 1 bovin = 0,8 UBT; 1 camélin = 1 UBT; 1 équidé = 1 UBT et 1 asin = 0,5 UBT

	Dé- cembre	Janvier	Février	Mars	Avril
Information et sensibilisation : interviews, messages sur radios locales					
Mise à disposition des vaccins et diluants					
Installation des équipes de vaccination					
Suivi de la campagne					
Mise en œuvre du plan de ratissage					
Elaboration des résultats de la vaccination					

Schéma 2 : Calendrier de la campagne de vaccination (généralement appliquée à l'échelle nationale)

Après le lancement officiel de la campagne, les actions d'information et de sensibilisation sont entreprises par les différents acteurs. Ci- après un message type :

“La campagne de vaccination du cheptel vient d'être officiellement lancée à l'échelle nationale. Elle durera trois mois. La vaccination concerne les maladies suivantes : Péri-pneumonie Contagieuse des Bovins, Peste des Petits Ruminants et Pasteurellose des camélins. Elle est aussi entièrement gratuite. Nous ; services d'élevage : région et départements, lançons un appel précieux à tous les éleveurs : pasteurs, agro éleveurs et transhumants de faire vacciner leurs animaux avec nos équipes qui sont sur le terrain partout dans la région : villages, hameaux, points d'eau etc.... Mieux vaut prévenir que guérir, Nos animaux constituent nos meilleures richesses protégeons les !”

Source : DREL Tahoua

Difficultés rencontrées

Les taux annuels de vaccination enregistrés dans la région de Tahoua, bien qu'ils soient assez importants restent en deca des objectifs cibles de 2015- 2016 à savoir 80% de l'effectif des bovins à vacciner, 80% des ovins et caprins à vacciner et 50% des camélins à vacciner.

Plusieurs contraintes entravent le bon déroulement de la campagne de vaccination dans la région de Tahoua. Il s'agit notamment de: la rupture des vaccins en pleine campagne, le démarrage tardif de la campagne, la forte mobilité des éleveurs, le refus de certains éleveurs à la vaccination par manque de sensibilisation, les problèmes d'inaccessibilité et d'insécurité de certaines zones, l'insuffisance et la vétusté des parcs et couloirs de vaccination, l'insuffisance et vétusté des parcs automobiles, l'insuffisance des moyens humains et l'étendue de la région.

Une synergie est observée entre les Services publics de l'élevage et le Réseau des SVPP dans le domaine de la vaccination. Il s'agit des actions suivantes : Information, sensibilisation diffusion des messages de la campagne de vaccination, mise à la disposition des vaccins et diluants, supervision et contrôle des séances de vaccination assurées par les SVPP et réalisation de la vaccination dans les zones hors mandate sanitaire.

Les Services publics s'assurent du bon déroulement de la campagne de vaccination, du nombre d'UBT vaccinés et les difficultés rencontrées.

Les rapports des SVPP sont d'abord visés par le Département de l'élevage et validés ensuite par la Direction Régionale de l'élevage. La rémunération de l'acte est assurée directement par le MA/EL.

Les SVPP sont aussi impliqués lors du lancement de la campagne et son évaluation finale.

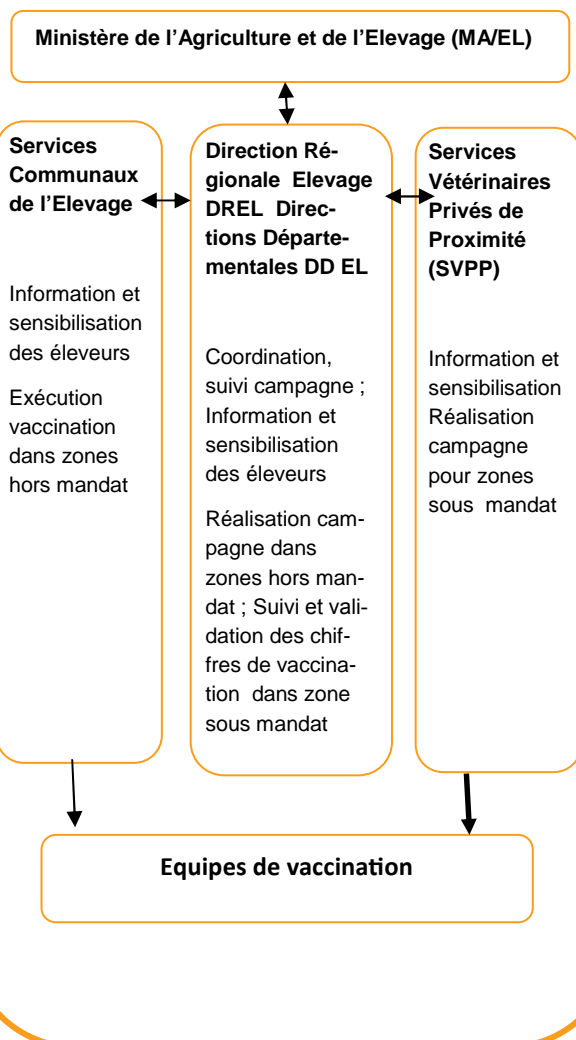


Schéma 3 : Synergie entre les STD d'élevage et les SVPP pour la campagne de vaccination

Leçons apprises

- L'utilisation des modèles de la convention d'appui à la vaccination élaborés par le PAAPSSP a permis une continuité du financement partiel de l'activité par le PAPAT pour la campagne de vaccination 2014/2015.
- L'appui du projet aux SVPP de Tahoua sur base contractuelle pour un nombre d'UBT à vacciner est intéressant dans la mesure où les moyens pour assurer la vaccination sont mis à leur disposition au moment opportun sans attendre ceux fournis par l'Etat.
- La réhabilitation et l'équipement des cases de santé vétérinaires, l'appui à la vaccination, le renforcement de la capacité de diagnostic des maladies animales et la formation des techniciens vétérinaires publics et privés contribueront à l'amélioration de l'offre de services vétérinaires en matière de sécurisation de la santé du bétail et de la production animale.
- La production de vaccins, à la charge de l'Etat, doit être optimisée dans le temps et en quantités suffisantes pour éviter une rupture de stock en pleine campagne de vaccination.
- Le renforcement des équipements de Labocel permettrait d'augmenter substantiellement le nombre des analyses des échantillons et de diagnostic des maladies animales. Ceci conférerait à la structure une plus grande autonomie et un meilleur suivi épidémiologique dans les régions de Tahoua et Agadez.



Formation sur l'aviculture traditionnelle

Recommandations

- Le déblocage à temps des fonds à allouer à la vaccination ajouté à la disponibilité à temps et en continue des vaccins et diluants permettront un démarrage rapide de la campagne de vaccination (décembre/janvier) et d'atteindre ainsi des taux satisfaisants de vaccination.
- Les actions d'information et de sensibilisation de la vaccination sont primordiales pour la réussite de la campagne. Elles doivent être renforcées en associant les organisations d'éleveurs et les autorités administratives et coutumières lors du lancement de la campagne de vaccination afin de toucher le maximum d'éleveurs.
- L'existence d'un partenariat public - privé entre les STD et les SVPP pour la couverture vaccinale est un dispositif qui facilitera la poursuite des actions de vaccination après le PAPAT. A cela doit s'ajouter la facilitation de la mise en relation des SVPP avec les institutions de financement pour l'accès aux crédits.
- L'extension du réseau des SVPP à d'autres départements de la région de Tahoua pour compléter le dispositif public actuel, permettrait une meilleure efficacité du service sanitaire.

Liste des abréviations

- **ARIMEL**: Appui au Renforcement Institutionnel du Ministère de l'Élevage
- **CIB**: Cellule d'Intervention de Base
- **CSV**: Case de Santé Vétérinaire
- **CTB**: Coopération Technique Belge
- **DDEL**: Direction Départementale de l'Élevage
- **DREL**: Direction Régionale de l'Élevage
- **LABOCEL**: Laboratoire Central de l'Élevage
- **MA/EL**: Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage
- **PAAPSSP**: Programme d'Appui à l'Aménagement Pastorale et à la Sécurisation des Systèmes Pastoraux
- **PADL RNN**: Projet d'Appui au Développement Local Nord du Niger
- **PAPAT**: Projet d'Appui à la production Pastorale dans la région de Tahoua
- **STD**: Service Technique Déconcentré
- **SVPP**: Service Vétérinaire Privé de Proximité
- **UBT**: Unité de Bétail Tropical
- **UE**: Union Européenne



CTB NIGER

La CTB, l'agence belge de développement, appuie et encadre des programmes de développement pour le compte de l'État belge et d'autres donateurs d'ordre.

Rue Haute 147
1000 Bruxelles, Belgique
T + 32 (0)2 505 37 00
info@btcctb.org
www.btcctb.org

Ont contribué à cette publication

Bassirou Souley et Dr Chitou Souleymane
(Responsables DR Elevage Tahoua)
Sami Touzi (ATI, Chef de Projet)
Stephanie Eeckman (ATJ Communication)

Le Projet d'Appui à la Production Pastorale dans la région de Tahoua tient à exprimer ses vifs remerciements aux nombreux partenaires et experts qui ont contribué fondamentalement à la rédaction de cette fiche de capitalisation en partageant leurs expériences de terrain. Il remercie également toute l'équipe du projet pour sa mission d'animation des échanges et de capitalisation des bonnes pratiques.

